

LA CORDE

Conte traditionnel du Maroc



1 Djamal s'était rhabillé. Il vint prendre son sac, remercia le gardien et rentra chez lui sans se douter de rien.

Mais quand il prononça les mots « Oh, là, là ! un chat ! », le nouveau chat ne réagit pas.

« Ce n'est pas le nôtre, conclut Malika. Quelqu'un nous l'a volé ! Retourne vite au hammam ! »

Djamal se mit à courir et alla réclamer son chat au gardien :

« Rends-le-moi ! Tu le gardes parce qu'il lance une pièce d'or quand on le désire.

Au voleur ! Au voleur ! »

Le gardien éclata d'un rire mauvais et il expliqua aux gens du quartier :

« Cet homme est fou ! Il prétend que je lui ai volé un chat cousu d'or ! »

Djamal retourna dans sa cabane, et la vie recommença comme avant.

Jusqu'au jour où il se rendit de nouveau sur le tas d'ordures.

Il retrouva le bout de la corde, le tira et ramena à lui un fagot de vingt bâtons.

Il leur parla, gesticula, les supplia... rien ne se produisit.

Très déçu, il mit les bâtons sur son dos et les rapporta chez lui.

« Qu'allons-nous faire de ça ? s'inquiéta Malika.

- Cet hiver, nous les brûlerons quand il fera froid. Ils nous seront bien utiles.

- Tu as raison. Qu'ils fassent leur travail ! »

Aussitôt, les bâtons s'envolèrent. Ils franchirent la porte de la cabane,

pénétrèrent dans la maison de Nadia la voisine et se mirent à la frapper.

« Pitié ! Pitié ! hurla Nadia.

2 - Ils arrêteront de te battre quand j'aurai retrouvé celui à qui j'appartiens ! » dit l'écuelle en étain.

Voilà comment l'écuelle magique regagna sa place sur une étagère de la cabane de Djamel et Malika !

Puis les bâtons s'envolèrent en direction du hammam et frappèrent le gardien qui était assis sur un tapis de pièces d'or. « Pitié ! Pitié ! hurla le gardien.

- Ils arrêteront de te battre quand j'aurai retrouvé celui à qui j'appartiens ! » miaula le chat noir.

Et voilà comment le chat magique retrouva ses maîtres.

Bientôt la cabane fut remplacée par un magnifique palais.

Ceux qui avaient faim et soif étaient toujours les bienvenus. Quant aux voleurs, ils ne se risquaient pas dans la région, car les bâtons les guettaient, à l'entrée du palais.

Si un jour, vous apercevez un bout de corde dans un tas d'ordures, n'hésitez pas à le tirer...

On ne sait jamais !

Djamal retourne sur le tas d'ordures, et il trouve un fagot de vingt bâtons.

Les bâtons frappent les voleurs qui rendent l'écuelle et le chat à Djamel et Malika.

Djamal et Malika vont vivre dans un palais et être généreux avec ceux qui ont faim.

